

Monsieur,

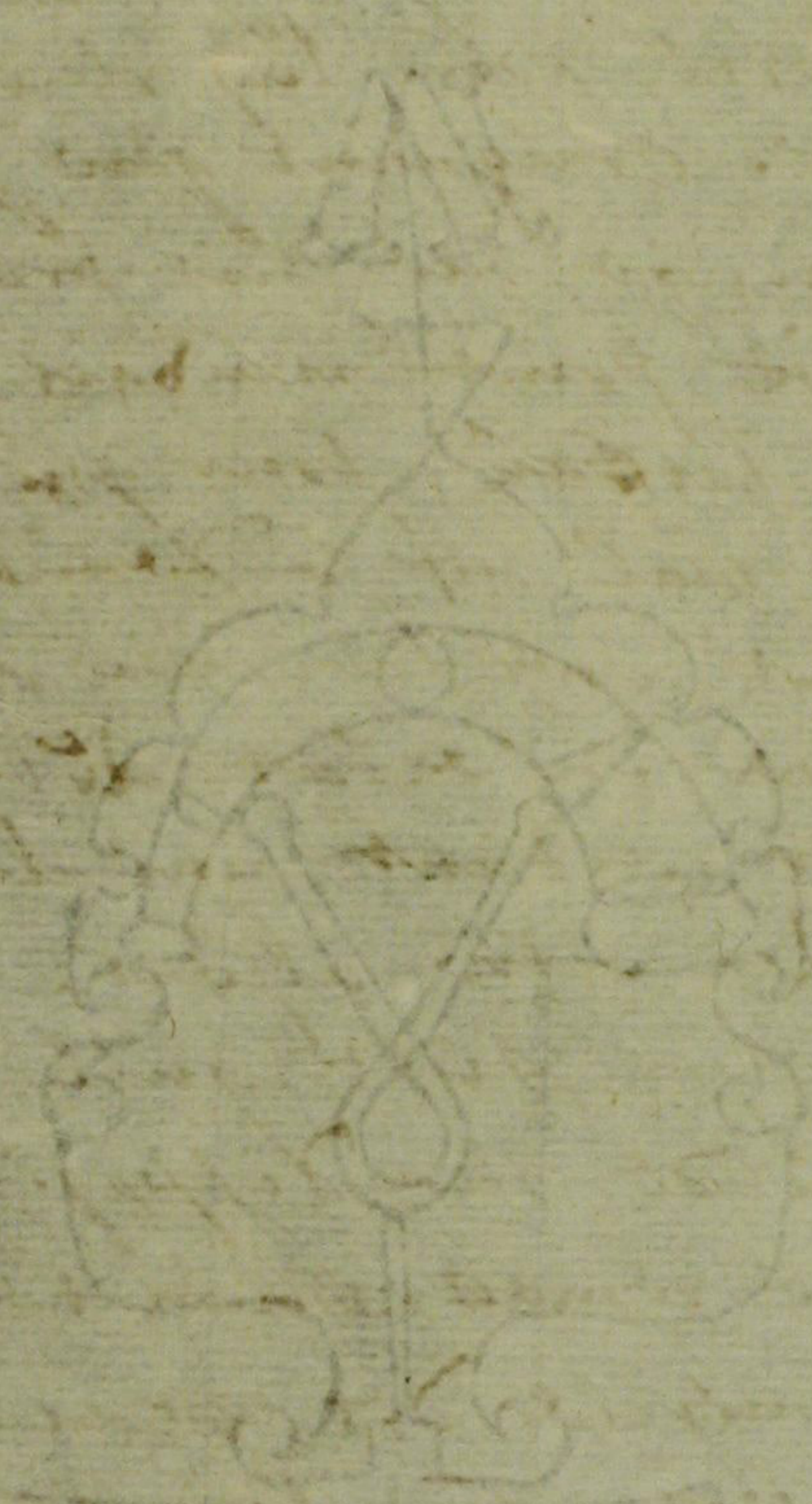
Me trouvant ny malade ny sain mais come un qui
vient de sortir fraichement d'une grande maladie,
foible, et du tout debile, a cause du peu de
nourriture que je prens, mesmes absorbant la
cote des vilains, et la véhémence d'une toux qui
me rompt toutes les plus intérieures, avec le
somnil. Je viens vous importuner de me vouloir
obliger autant, que de présenter à son Alt.^e mes
tresbumbles excuses de ce que je ne suis venu
quand et luy à terre pour luy rendre mon
devoir et service. Craignant que j'eusse plustost
empesché que servi, je me suis promis que sa
bonne ne trouvoit point mauvais que j'estusse
tinsé icy dans mon bateau, pour quelques jours
pour voir si mon mal ne se diminueroit point
et l'appetit revenant avec un peu de repos, je
pourrois me trouver en estat de la venir
promptement servir, estant une de mes plus
grands bagins de n'estre absent. J'accepte à
grand honneur de son Alt.^e quil luy ait plu
s'engager à Nicolai de ma disposition. J'espère
que le bon Dieu me remettra bien tost en estat de
pouvoir le venir rendre des graces quil monstre
en mon regard. Ce sera come le cœur me dict, à
St Jan son serviteur. Dieu veuille orner la couronne
victorieuse de son Alt.^e & l'augmentation de cest
belle piece: et me donner ce bien que de luy
pouvoir assister en cest exploit. Excusez je vous prie
mon importunité, j'espère come en refusant,
avec assurance neust moins que je suis et
seray toute ma vie

Monsieur

Du polder de Namur.
Dans mon bateau
le 3. de juillet
1640.

Vostre respectueux serviteur.
J. Wijts.

[Faint, illegible handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page.]



A Monsieur

Monsieur de Zúlichem, C^{te}.
Conseiller et Secrétaire de
son Al^{te} le Prince d'Orange
au

Camp.

